alternance

Novembre 2026

asca
Médecines complémentaires
Komplementärmedizin



Des partenariats solides

EGK-CAISSE DE SANTÉ
Un nouvel assureur partenaire à partir de 2027

ONLINE SHOP ASCA
Cadeau d'anniversaire d'ebi-pharm ag et d'ASCA

FORUM ASCA À LAUSANNE
Le toucher et le mouvement en médecine complémentaire

Éditorial
De solides partenaires



Notre grande année-anniversaire n'est pas encore terminée : même si les jours raccourcissent et que les vitrines de Noël occupent déjà une place prépondérante dans les magasins, nous sommes toujours en pleine activité, au sein de l'ASCA – tout comme vous, sans doute, dans vos cabinets.

Lors des deux forums ASCA organisés en septembre et en novembre, vous avez pu constater par vous-mêmes à quel point notre branche fait preuve d'engagement et de diversité. Ces événements annuels de formation continue et de réseautage constituent pour nous à chaque fois une formidable occasion de renforcer notre partenariat avec vous, de cerner vos besoins et d'entretenir nos relations. Car un bon partenariat repose sur l'attention, l'écoute et la volonté d'aller vers l'autre. C'est précisément le thème de ce numéro d'*alternance*.

Nous avons le plaisir de vous présenter deux partenaires de choix dans ce magazine : dès début 2027, nous collaborerons avec l'assurance-maladie EGK, profondément ancrée dans la médecine complémentaire. En tant que thérapeute ASCA, vous pourrez désormais facturer vos prestations à EGK. Cela rend sans aucun doute l'adhésion à l'ASCA encore plus attractive, car cette assurance-partenaire de premier plan vous ouvre les portes d'un large cercle d'assurés intéressés par la médecine complémentaire.

Et grâce à un partenariat avec ebi-pharm sa, nous avons le plaisir de vous proposer, en cadeau d'anniversaire, le nouveau online shop ASCA proposant des produits de santé naturels à des prix préférentiels. Notre entreprise partenaire de Kirchlindach (BE), qui, tout comme EGK, est un pionnier de la médecine complémentaire, vous accorde jusqu'à 40 % de réduction sur les prix catalogue sur une sélection d'huiles essentielles et de produits cosmétiques destinés à votre activité professionnelle.

Et un coup d'œil vers l'avenir : nous souhaitons adapter davantage encore nos prestations et services à vos besoins en tant que thérapeutes et être un partenaire et un compagnon fidèle dans votre activité professionnelle. Nous développons actuellement notre travail de communication afin de favoriser les échanges, d'accroître notre visibilité et d'assurer une meilleure actualité. Nous sommes ravis d'avoir pu renforcer notre équipe en octobre avec l'arrivée de Lukas Fuhrer, qui, en tant que responsable de la communication, apporte ses idées et son expérience.

Nous vous souhaitons une lecture agréable et instructive.

Laurent Berset
Président et secrétaire général
Fondation ASCA

DANS CE NUMÉRO

2 Éditorial

3 Forum ASCA 2026 à Lausanne

5 Un nouveau partenaire : EGK-Caisse de santé

8 Votre nouveau online shop ASCA

10 Journée de l'homéopathie à la SHI : l'enfant au centre de l'attention

12 Swiss Congress of Integrative Medicine 2026

13 ASCA590 : informations

14 La thérapie APM selon Radloff

17 Les possibilités de formation continue ASCA

18 Apprentissage auto-biologique AAB

20 ASCA interne
Impressum

Forum ASCA

Le 21e Forum ASCA donne corps au toucher

Une main qui apaise, un mouvement qui libère, une pression qui soulage. Depuis toujours, le corps dialogue avec lui-même et avec les autres par le toucher et le mouvement. Mais avant d'agir sur le corps, il faut aussi savoir l'écouter. Le 21e Forum ASCA, organisé le 26 septembre au CHUV à Lausanne et simultanément en ligne, explore ces approches à travers les interventions de six spécialistes réunis autour du thème « Arts du toucher et du mouvement en thérapies complémentaires ». Six approches qui témoignent de la diversité des thérapies complémentaires.

Pascal Fleury

Laurent Berset, président de la Fondation ASCA, ouvre l'événement en rappelant que la Fondation fête cette année ses 35 ans. Il souligne également l'arrivée d'un nouvel assureur partenaire : dès 2027, EGK devient le 15e assureur de la Fondation ASCA (voir l'article détaillé à partir de la page 5).

LE MASSAGE MÉDICAL EN ÉVOLUTION

Mirjame Steiner, masseuse médicale titulaire d'un brevet fédéral et membre du comité de la VDMS-ASMM, ouvre le cycle des conférences en présentant l'évolution du métier, sa reconnaissance et ses perspectives.

Son intervention rappelle qu'un massage ne se résume pas à un geste technique : le thérapeute doit s'adapter au rythme et aux limites de chaque patient. Un petit exercice de relaxation du cou et des cervicales permet aux participants d'expérimenter eux-mêmes cette approche.

Elle souligne enfin l'importance de la collaboration entre thérapeutes.

SOUS LES PIEDS, MAIS PAS SEULEMENT

Géraldine Viatte, assistante médicale et thérapeute DF en réflexothérapie, fondatrice de l'école Gedane à Lausanne en 2009, retrace l'évolution des techniques, jusqu'à la réflexologie métamorphique.

Des pieds aux mains, puis au visage, les zones réflexes se sont diversifiées au fil des méthodes. Son intervention montre aussi comment la profession s'est structurée et professionnalisée, entre formations, certificat de branche et diplôme fédéral.

Une séance ludique d'automassage permet aux participants d'expérimenter quelques points réflexes sur le visage. Le toucher devient alors une manière d'observer ses propres sensations.

Et comme le résume Géraldine Viatte : « C'est là où ça pique qu'il faut travailler. »

DORN & BREUSS : LA DOUCEUR COMME OUTIL

Maurizio Sepulcri, praticien et formateur de la thérapie Dorn & Breuss, présente une méthode associant correction posturale, relâchement neuromusculaire et massage du dos.

La méthode de Dieter Dorn s'appuie notamment sur la mesure de la longueur des jambes et une manipulation correctrice. Le massage de Rudolf Breuss, très doux et lent, travaille quant à lui sur la colonne vertébrale avec de l'huile de millepertuis et favorise la détente musculaire.

Maurizio Sepulcri insiste aussi sur l'importance de pouvoir reproduire certains gestes soi-même. La douceur et la lenteur deviennent ici des outils à part entière du soin.

LE FASCINANT SYSTÈME FASCIAL

Pauline Saintignon, thérapeute complémentaire titulaire du certificat de branche en fasciathérapie, présente le système fascial, cet ensemble de tissus conjonctifs qui relie les structures du corps. La fasciathérapie s'appuie sur un toucher doux, lent et profond, notamment sur les zones de tension et de blocage.

Issue des travaux de Danis Bois, physiothérapeute et ostéopathe français, la fasciathérapie se développe dès les années 1980. Elle instaure un dialogue avec le corps, avec des effets apaisants tant physiques que psychiques.

Pauline Saintignon souligne l'importance de l'alliance thérapeutique et de la relation entre thérapeute et patient. Elle présente enfin la place de la fasciathérapie en Suisse et ses développements dans les thérapies complémentaires.

LE DRAINAGE LYMPHATIQUE, ENTRE TRADITION ET SCIENCE

Claudia Lessert, physiothérapeute MSc, présidente de LymphoSuisse, chargée de cours HES et active au Service d'angiologie du CHUV, présente le drainage lymphatique manuel.

Elle rappelle l'histoire du système lymphatique et la méthode proposée en 1892 par Alexandre de Winiwarter : une méthode associant massage et compression pour traiter les œdèmes. Depuis, plusieurs techniques de remodelage tissulaire se sont développées.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies de lymphofluorescence permettent de cartographier par imagerie le réseau lymphatique et d'observer directement les effets du drainage. Le toucher rencontre ainsi la science et permet de mieux comprendre ce qui se passe sous la peau.

BOUGER, C'EST SE SOIGNER

Nicolas Reverchon, thérapeute du sport spécialisé en réadaptation cardiaque, diabétique et oncologique, présente l'essor et la professionnalisation de la thérapie par le sport. Il décrit l'activité physique comme un outil thérapeutique : adaptée aux besoins de chacun, elle contribue à prévenir de nombreux problèmes physiques et psychiques.

Quelques exercices ludiques ponctuent son intervention et montrent qu'il suffit parfois de mouvements simples et réguliers pour intégrer l'activité physique au quotidien.

Un sujet détaillé est abordé dans le dernier numéro d'*alternance*, qui rejoint notamment la stratégie MNT de l'Office fédéral de la santé publique et le mouvement international « Exercise is Medicine ».

QUAND LE DIALOGUE S'INSTALLE AVEC LE CORPS

En fin de journée, la table ronde animée par la docteure Nathalie Calame permet aux intervenants de confronter leurs approches.

Un même fil conducteur : un dialogue subtil, calme et attentif avec le corps. Du massage médical à la thérapie par le sport, le Forum aura montré la diversité des pratiques qui composent aujourd'hui les thérapies complémentaires.



Photos : Pascal Fleury

1. Laurent Berset, président de la Fondation ASCA, ouvre le 21e Forum à l'auditoire César-Roux du CHUV.
2. Mirjame Steiner, masseuse médicale titulaire d'un brevet fédéral et membre du comité de la VDMS-ASMM.
3. Géraldine Viatte, assistante médicale et thérapeute DF en réflexothérapie.
4. Maurizio Sepulcri, praticien et formateur de la thérapie Dorn & Breuss, masseur et réflexologue selon le protocole chinois.
5. Pauline Saintignon, thérapeute complémentaire et chargée de communication de l'Association suisse des fasciathérapeutes.
6. Claudia Lessert, physiothérapeute MSc, présidente de LymphoSuisse.
7. Nicolas Reverchon, thérapeute du sport spécialisé en réadaptation cardiaque, diabétique et oncologique, membre du comité de la SVGS pour la politique professionnelle.
8. Dr Nathalie Calame.
9. Table ronde réunissant (à partir de la gauche) Géraldine Viatte, Maurizio Sepulcri, Mirjame Steiner, Claudia Lessert et Pauline Saintignon.

Assureurs

« La médecine complémentaire fait partie de l'identité d'EGK depuis des décennies »

Notre nouveau partenariat avec l'EGK-Caisse de santé entrera en vigueur au début de 2027 : les thérapeutes ASCA pourront facturer leurs prestations à la charge d'EGK. L'ASCA représente pour l'EGK un partenaire établi soucieux de permettre aux assurés d'avoir un accès libre à des soins de médecine complémentaire de haute qualité.

Lukas Fuhrer

En 1919, il y a plus de 100 ans, des industriels de Laufon (BL) ont créé la Caisse maladie de la vallée de la Birstal, jetant ainsi les bases de l'EGK-Caisse de santé actuelle, qui s'est développée en tant que pionnière de la médecine complémentaire. En 1990, l'EGK a changé son nom en Eidgenössische Gesundheitskasse (Caisse de santé fédérale) et s'est engagée en faveur de l'égalité entre la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire. À peine une année plus tard, l'EGK est devenue le premier assureur-maladie à créer son propre service dédié aux thérapeutes avec des critères de reconnaissance clairement définis. La création de la Fondation SNE pour la naturopathie et la médecine empirique en 1995 a aussi fait figure de pionnier ; cette fondation soutient jusqu'à présent la recherche ainsi que la formation et permet la réalisation de projets innovateurs qui donnent un élan à la naturopathie et à la médecine empirique moderne.

UN PARTENARIAT QUI A GRANDI

Dès le 1er janvier 2027, les thérapeutes certifiés ASCA pourront facturer leurs prestations à l'EGK-Caisse de santé, qui deviendra le 15e assureur partenaire ASCA. « Ce partenariat est le résultat de la longue collaboration que nous avons entretenue au cours des années passées, » indique Laurent Berset, président de l'ASCA, « par exemple grâce à de nombreux événements, principalement en Suisse romande. » Le fait « d'être reconnus par une caisse de santé d'une telle importance, qui a la médecine complémentaire dans son ADN, est un très bon signe pour les thérapeutes ASCA », affirme-t-il. Cette reconnaissance de la part de l'EGK, qui compte 110 000 assurés, confirme également la qualité du label ASCA.

alternance a voulu savoir ce que l'EGK-Caisse de santé pense de ce nouveau partenariat en interrogeant Stefan Borer, son responsable Business Development.

La SNE promeut la naturopathie et la médecine empirique

La Fondation SNE pour la naturopathie et la médecine empirique (une initiative de l'EGK-Caisse de santé) est une organisatrice de formations reconnue par l'ASCA. L'Académie SNE propose des formations continues destinées aux thérapeutes en différents lieux de Suisse.



Photo : mise à disposition par l'EGK-Gesundheitskasse

Stefan Borer, que signifie pour l'EGK-Caisse de santé le nouveau partenariat avec l'ASCA, qui entrera en vigueur au début de 2027 ?

Stefan Borer : pour nous, ce partenariat est avant tout un engagement clair en faveur de la médecine complémentaire ambulatoire. Depuis de nombreuses années, l'EGK permet d'accéder librement à des soins de médecine complémentaire de haute qualité. Avec l'ASCA, nous gagnons un partenaire établi qui nous aide à développer cet accès sur une base fiable et professionnellement solide. Nous élargissons en même temps le choix de thérapeutes reconnus pour nos assurés.

Nous estimons que des exigences de qualité vérifiables et un avantage concret en faveur de nos assurés sont décisifs. Cela correspond à notre volonté de proposer des solutions simples, efficaces et en adéquation avec les besoins de nos assurés.

L'EGK a une longue histoire avec la médecine complémentaire. Pouvez-vous nous en donner un bref aperçu ?

La médecine complémentaire est la marque distinctive de l'EGK depuis des décennies. Tout laisse à penser que les premiers contacts avec Ita Wegmann et son environnement ont été établis directement après sa création en 1919, ce qui est devenu toujours plus visible et plus important au cours des décennies. En 1991, l'EGK a été la première assurance-maladie suisse à créer son propre service d'enregistrement dédié aux thérapeutes. C'est ainsi qu'elle a endossé très tôt la responsabilité de la reconnaissance et de l'intervention de spécialistes qualifiés.

À cela s'ajoute qu'en 1995, l'EGK a créé la Fondation SNE pour la naturopathie et la médecine empirique afin de promouvoir et de développer les prestations d'assurance. Pour nous, il ne s'agissait pas, dès le début, de choisir entre la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire. Nous avions, avant tout, la conviction que différentes approches thérapeutiques pouvaient se compléter judicieusement et que l'être humain, avec ses besoins individuels, devait se trouver au centre de l'attention.

Au fil des ans, nous avons suivi cette voie avec détermination par le biais de prestations d'assurance, du placement de thérapeutes qualifiés, d'informations et d'offres de formation.

L'EGK a-t-elle encore besoin de son propre service de thérapeutes ou celui-là est-il remplacé aujourd'hui par la collaboration avec des services d'enregistrement comme l'ASCA ou EMR ?

Le service de thérapeutes de l'EGK a réalisé un travail de pionnier important depuis 1991. Il a indiqué l'orientation à suivre, contribué à façonner des exigences de qualité et facilité l'accès à des spécialistes qualifiés.

Cet environnement a connu un fort développement grâce à la collaboration croissante avec des centres d'enregistrement reconnus. Le moment est venu pour nous de stopper l'exploitation de notre propre centre d'enregistrement et de développer ce secteur avec des partenaires ayant la même vision.

La nouvelle coopération avec l'ASCA est une part importante de cette évolution. Les thérapeutes reconnus par l'ASCA, qui sont enregistrés pour une forme de thérapie validée par l'EGK, n'auront plus besoin d'une reconnaissance supplémentaire de l'EGK, ce qui réduira les doublons et la charge administrative. En même temps, nos assurés pourront accéder à un réseau plus vaste de spécialistes qualifiés, qui est aussi particulièrement bien ancré en Suisse romande.

La Fondation SNE reste un pilier important de notre engagement grâce à son offre d'informations et de formations. En termes de produits, nous travaillons à l'élargissement de notre offre de médecine complémentaire et intégrative.

De nombreux assureurs limitent leurs prestations de médecine complémentaire, alors que l'EGK investit dans ce domaine. Il semblerait que cela soit tout de même rentable pour vous ?

Nous considérons la médecine complémentaire pas seulement comme étant une prestation individuelle d'assurance, mais aussi comme faisant partie de notre identité et de nos promesses dans ce domaine. Notre objectif consiste à réunir à bon escient les démarches de la médecine conventionnelle et de la médecine complémentaire pour offrir un véritable choix à nos assurés.

Cela étant, ce qui nous importe n'est pas de savoir si certaines prestations « sont rentables » à court terme. Nous voulons créer une plus-value durable pour toutes les personnes concernées : nos assurés ont accès à une offre diversifiée et convaincante de par sa qualité, les thérapeutes qualifiés trouvent des conditions générales fiables, et l'EGK peut répondre de manière responsable, sur le long terme, aux prestations promises. Avec la reconnaissance et la vérification permanente des qualifications professionnelles, l'ASCA contribue grandement à cette interaction.

Nous investissons de manière ciblée. Les conditions préalables sont la qualité, une utilité concrète, une viabilité financière à long terme et une gestion responsable des primes versées par nos assurés.

Les besoins en traitements complémentaires et en médecine intégrative vont-ils plutôt augmenter ou diminuer dans la population ces prochaines années ? Qu'en pensez-vous ?

J'ai tout lieu de supposer que les besoins vont continuer à augmenter. La médecine complémentaire est largement acceptée parmi la population suisse et fait partie des soins médicaux établis depuis longtemps. Aujourd'hui, de nombreuses personnes ne veulent pas choisir entre la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire et souhaitent un traitement qui associe judicieusement les deux approches. À cela s'ajoute que l'on pense en général que, dans le système de santé, on peut obtenir des succès thérapeutiques au moyen de traitements de médecine complémentaire, ce qui, dans l'ensemble, a un effet réducteur de coûts.

Dans le même temps, il pourrait être plus difficile de couvrir ces besoins. Bon nombre de thérapeutes atteindront l'âge de la retraite ces prochaines années, alors que la relève ne se présentera probablement pas dans les mêmes proportions. De nouvelles formes de soins intégrés seront d'autant plus importantes ; elles devront réunir des spécialistes médicaux et thérapeutiques et, lorsque cela s'avèrera nécessaire, des soignants, auxquels s'ajoutent les pharmacies et les drogueries. Tous devront collaborer plus étroitement. Les offres dans les domaines ambulatoires, hospitaliers et numériques devront être mieux reliées.

Déjà très active dans l'accompagnement de cette évolution, l'EGK s'inscrit dans son rôle éprouvé de pionnier de la médecine complémentaire.

Catalogue de prestations actuel de l'EGK-Caisse de santé

Indiquez toujours à vos clientes et clients de se renseigner auprès de leur caisse-maladie avant un traitement pour savoir si la méthode choisie est prise en charge par l'assurance complémentaire. Tous les assureurs-maladie remboursent uniquement les traitements qui font partie de leurs catalogues de prestations.

Nouveauté : le online shop ASCA

Comment commander facilement plus de 500 produits de santé naturels

Pour son anniversaire, l'ASCA présente un nouveau online shop à ses thérapeutes certifiés. Le spécialiste de la médecine complémentaire, ebi-pharm ag, est un partenaire important.

Lukas Fuhrer

Les cadeaux entretiennent l'amitié ou, plus précisément, le partenariat dans notre cas. À l'occasion de son 35e anniversaire, la Fondation ASCA offre à ses quelque 18 000 thérapeutes un cadeau particulier en remerciement de leur fidélité et de leur excellente collaboration : ils bénéficient dorénavant d'un accès exclusif à un online shop dans lequel ils peuvent se procurer des huiles essentielles et des produits cosmétiques à des conditions préférentielles pour leur travail en cabinet. « Nous sommes ravis d'avoir mis en place cette boutique avec ebi-pharm ag, d'autant plus qu'elle peut démarrer en cette année d'anniversaire », indique Olivier Perroud, responsable du projet.

DES PRODUITS NATURELS DE QUALITÉ VENANT DU SPÉCIALISTE

Partenaire ASCA de longue date, ebi-pharm ag, sis à Kirchlindach (BE), est partie prenante de ce cadeau d'anniversaire avec des rabais allant jusqu'à 40 % sur les prix de catalogue. Depuis 1988, cette entreprise familiale s'est spécialisée dans les produits naturels de qualité dans le domaine des cosmétiques, de l'alimentation et des médicaments. Son directeur général, Stefan Binz, explique comment ebi-pharm ag entretient, depuis ses débuts, un lien privilégié avec les thérapeutes, ce qui les attend dans le nouveau online shop et qui est, selon lui, la place de la médecine complémentaire aujourd'hui.



Photo : mise à disposition par ebi-pharm ag

Stefan Binz, qu'est-ce que le nouveau online shop ASCA offre aux thérapeutes avec les produits d'ebi-pharm ag ?

Stefan Binz : grâce à cette boutique, les spécialistes ont un accès facilité à une partie sélectionnée de notre assortiment. Cet accès personnalisé leur permet de se procurer nos produits de santé et nos cosmétiques à des conditions préférentielles.

Pour démarrer, plus de 500 articles sont disponibles dans le shop. Pouvez-vous nous donner un petit aperçu de l'assortiment ?

Nous commençons avec les huiles essentielles d'Aromalife et les produits cosmétiques de Goloy et Biokosma. Nous pourrons bien entendu élargir notre assortiment si cette offre suscite de l'intérêt, par exemple avec des micronutriments ou des compléments alimentaires. Le principe est clair : nous proposons dans notre online shop uniquement des produits de santé en vente libre, donc pas de médicaments.



Le shop est un projet commun entre ebi-pharm ag et ASCA. Quels bénéfices votre entreprise en tire-t-elle ?

Les thérapeutes représentent un groupe cible important pour nous, et nous travaillons, depuis longtemps, directement avec un grand nombre d'entre eux. Par conséquent, l'ASCA est un partenaire intéressant vu que la fondation possède un immense réseau et que, de ce fait, nous pouvons élargir notre collaboration avec les thérapeutes. Ces spécialistes sont aussi des intermédiaires, puisqu'ils recommandent à leur clientèle des produits qu'ils et qu'elles peuvent acheter ensuite en droguerie et en pharmacie. Ils obtiennent aussi nos médicaments de médecine complémentaire dans les commerces spécialisés ; je pense ici à tous les naturopathes qui travaillent avec nos produits.

ebi-pharm ag est connue pour son offre de formation sur ses produits de santé, qui sont des formations élargies destinées au personnel spécialisé des cabinets, des drogueries et des pharmacies. Est-ce que de nombreux thérapeutes ont recours à ces séminaires ?

Les thérapeutes et les naturopathes représentent sans doute le groupe le plus important de participants à nos formations continues. Ici aussi, nous pouvons élargir notre collaboration avec l'ASCA et mieux faire connaître nos séminaires. Vous trouverez nos offres actuelles de formation sur le site Internet de notre entreprise.

Votre entreprise familiale, sise à Kirchlindach, est le plus grand diffuseur de médicaments naturels et de produits de santé en Suisse. Comment ce marché évolue-t-il ? Comment envisagez-vous l'avenir ?

Les consommateurs, consommatrices, patients et patientes s'intéressent de plus en plus aux méthodes naturelles de prévention de la santé et de guérison. C'est pourquoi, je crois que la médecine complémentaire continuera à croître. Les droguistes et les thérapeutes, qui ont quasiment grandi avec les produits naturels et qui sont formés dans ce domaine, y contribuent fortement comme nous l'avons déjà mentionné.

ebi-pharm



Bienvenue dans le online shop ASCA

En tant que thérapeute ASCA, vous avez un accès exclusif dès maintenant à la nouvelle boutique en ligne en utilisant votre espace personnel MyASCA.

- 500 produits de qualité sont déjà disponibles pour votre cabinet
- Jusqu'à 40 % de rabais permanent sur les prix de catalogue
- Un service logistique professionnel garanti directement par ebi-pharm ag
- Une opération de paiement simple sur facture



À qui m'adresser si j'ai des questions ?

À ebi-pharm ag, qui est vendeuse et partenaire contractuelle :

ebi-pharm ag est l'interlocutrice attitrée depuis la commande en ligne jusqu'à la livraison de la marchandise. Veuillez vous adresser à leur service clients pour toutes les questions en lien avec la qualité et la sécurité des produits, les garanties, les renvois ou les remboursements : **info@ebi-pharm.ch**

À l'ASCA, qui est exploitante de la plate-forme en ligne :

Si vous constatez des problèmes techniques dans le online shop ASCA, veuillez vous adresser à **myasca@asca.ch**

Olivier Perroud, responsable du projet, a créé la plate-forme en ligne du shop ASCA. Il est directeur de l'informatique et du développement de la Fondation ASCA depuis 2016.



Homéopathie

Aider l'enfant dans son individualité et le rendre plus fort



1



2

Le traitement homéopathique des enfants dans toutes les phases de leur vie était le point fort de la Journée de l'homéopathie du 2 mai 2026 à l'École d'homéopathie de Zoug SHI. Divers orateurs et oratrices ont expliqué la démarche homéopathique qui intervient entre la grossesse et la puberté.

Fabrice Müller

« De nombreux parents souhaitent offrir à leurs enfants une méthode de traitement naturelle qui accompagne leur développement et leur individualité en douceur et dans le respect », explique Martine Jus, directrice de la SHI, qui a mis l'accent sur les enfants et les adolescents lors de son discours inaugural dans le cadre de la Journée de l'homéopathie. Martine Jus a plaidé en faveur de la mise en place de traitements le plus tôt possible. En effet, le but de l'homéopathie est de dynamiser la force vitale et non pas d'étouffer les symptômes.

ENTRE LA GROSSESSE ET LA NAISSANCE

Lors de l'anamnèse des enfants, comme dans le cas des bébés qui pleurent beaucoup, l'homéopathie s'intéresse aussi à la phase avant la grossesse selon Petra Hornbacher, homéopathe. « À commencer par les circonstances dans lesquelles un enfant est conçu qui sont importantes. Est-ce une grossesse voulue ? L'enfant a-t-il été conçu de manière naturelle ou à l'aide des techniques modernes de procréation médicalement assistée ? Les capteurs de l'enfant à naître sont immenses. Tout ce que ressent la maman, l'enfant le ressent de manière démultipliée », a expliqué l'oratrice. De même, les traitements médicaux pendant la grossesse, par exemple par antibiotique, peuvent exercer une influence sur le développement de l'enfant. En plus, l'homéopathie tient compte des maladies des frères et sœurs, des parents et des grands-parents. La naissance est un autre facteur qui peut affecter le développement de l'enfant : a-t-on eu recours à des médicaments ? Quelles étaient les émotions de la mère ? A-t-on utilisé une ventouse ?

PERTURBÉ ET IRRITABLE

Selon Gabriela Keller, enseignante et directrice de la SHI, des signes de TDAH sont déjà présents chez les nourrissons ; ces derniers se font remarquer de manière particulière, crient beaucoup et sont irritables et hypersensibles. Ces troubles de l'attention peuvent parfois durer jusqu'à l'âge adulte. « Tout ce qui surcharge ces enfants, comme l'impact environnemental, les médicaments ou les vaccins, est du poison pour eux », a souligné Gabriela Keller. L'enfant ne répond pas aux attentes de l'école et de la société. L'adaptation forcée lui fait perdre sa personnalité, schéma encore augmenté par des médicaments comme la Ritaline, selon l'oratrice. Outre la prise de ce médicament, on peut aussi traiter les enfants par des remèdes homéopathiques. Gabriela Keller l'a mentionné : diminuer progressivement la Ritaline est le but de la thérapie homéopathique.

CE N'EST PAS QU'UNE QUESTION DE SYSTÈME IMMUNITAIRE

Les refroidissements sont aussi un sujet récurrent chez les enfants. « Une infection ne signifie pas systématiquement que l'enfant est faible. Cela peut aussi être un signe que le système immunitaire apprend », a déclaré Christoph Grabenhofer, homéopathe. Mais il faut y regarder de plus près si les infections sont inhabituellement longues, sont sévères ou si les périodes entre elles sont presque inexistantes. Les causes d'un refroidissement persistant chez les enfants peuvent découler, selon Christoph Grabenhofer, des conditions de vie ou de l'environnement, mais il peut aussi s'agir d'une prédisposition innée. C'est pourquoi il a conseillé de se pencher aussi sur les maladies qui touchent la famille. L'homéopathie peut exercer une influence sur ce que l'on nomme les « faiblesses » que l'on retrouve dans tous les antécédents médicaux de la famille.

Pour en savoir plus sur la SHI.

Interview

« L'homéopathie offre de nombreuses possibilités aux jeunes thérapeutes »

En Suisse, quels sont les défis auxquels l'homéopathie est confrontée ? Entretien avec Martine Jus, directrice de la SHI, et Gabriela Keller, directrice de l'école SHI.



3



4

L'homéopathie se trouve souvent au point de friction entre la politique et la médecine académique. Quelles en sont les raisons selon vous ?

Martine Jus : l'homéopathie n'est pas compatible avec la logique de la médecine académique. On ne peut pas prouver l'homéopathie en laboratoire, parce que nous évoluons dans un domaine qui n'est pas matériel. On reproche sans cesse à l'homéopathie le fait qu'il n'existe pas d'études scientifiques sur l'efficacité de nos traitements. C'est totalement faux ! Il y a d'innombrables études dans le monde. L'Institut pour la médecine complémentaire et intégrative de l'Université de Berne en tient une liste. L'homéopathie est une véritable alternative et, de ce fait, elle est en concurrence avec la médecine académique en proposant toute une gamme de soins qui va du bébé au patient malade du cancer. C'est ce que la médecine académique n'apprécie pas.

Quels sont les défis auxquels l'homéopathie doit faire face actuellement du point de vue des thérapeutes et de celui de l'école ?

Gabriela Keller : la demande de traitements homéopathiques est énorme et en constante augmentation, ce qui donne aux jeunes thérapeutes de bonnes possibilités de mettre un pied dans le métier. Cependant, en contrepartie, le nombre des étudiants est fluctuant, parce que le chemin jusqu'au diplôme fédéral est long et coûteux.

À votre avis, comment la situation de l'homéopathie va-t-elle évoluer ?

Martine Jus : plus la médecine académique évoluera en direction de la technologie, plus il y aura, en parallèle, des personnes qui préfèreront un traitement qui les perçoit dans leur totalité et pas seulement comme un corps. Dans le domaine de la fabrication des médicaments, les prescriptions toujours plus restrictives de Swissmedic nous préoccupent. Les petits fabricants auront de la difficulté à se maintenir. Cette situation met en danger la thérapie, d'une part, parce que les produits ne sont plus disponibles et, d'autre part, elle encourage le marché noir où un contrôle de la qualité n'est plus possible.

Quels sont les plans de la SHI pour l'avenir ?

Martine Jus : nous souhaitons donner encore davantage la priorité au traitement des enfants et des adolescents, par exemple avec notre propre centre pour enfants.

Gabriela Keller : nous cherchons sciemment à coopérer avec d'autres institutions et nous voulons élargir cette collaboration. Par exemple, nous travaillons en ce moment avec le Centre suisse des paraplégiques de Nottwil. Nous aimerions aussi collaborer plus étroitement avec des cliniques psychiatriques. Il sera aussi intéressant de voir quelles seront les conséquences de la pénurie de médecins sur l'homéopathie. Cela pourrait être une opportunité pour nous.



5

1. La Journée de l'homéopathie à la SHI a suscité un vif intérêt.

2. Ces étudiantes à la SHI ont confectionné un livre pour enfants dédié à l'homéopathie.

3. Martine Jus, directrice de la SHI : le but de l'homéopathie est de dynamiser la force vitale et non pas d'étouffer les symptômes.

4. Selon Gabriela Keller, enseignante et directrice de l'école SHI, les signes de TDAH sont déjà présents chez les nourrissons.

5. Petra Hornbacher : « Les capteurs de l'enfant à naître sont immenses. Tout ce que ressent la maman, l'enfant le ressent de manière démultipliée. »

Photos : Fabrice Müller

SCIM édition 2026, des mots pour comprendre les maux

Une journée de réflexions au cœur de la douleur

Pascal Fleury

Dans un contexte où la prise en charge de la douleur demeure un enjeu majeur, le Swiss Congress of Integrative Medicine (SCIM) 2026 a réuni, le samedi 11 avril dernier, plus de 200 participants sur place et près de 700 en ligne autour de six conférences et d'une vingtaine d'exposants. Une journée d'échanges consacrée aux multiples dimensions de la douleur, entre avancées scientifiques et approches complémentaires.

UNE APPROCHE GLOBALE DE LA DOULEUR

Dès les premiers échanges de la matinée, le ton est donné : comprendre la douleur dans toute sa complexité. Dans une atmosphère studieuse et conviviale, professionnels de santé, thérapeutes et intervenants se retrouvent autour d'une même réflexion : mieux accompagner les patients face aux souffrances aiguës et chroniques.

Les conférences consacrées à l'antalgie mettent en lumière les évolutions de la médecine intégrative. Les intervenants rappellent l'importance d'une prise en charge globale associant médecine conventionnelle et approches complémentaires, afin de répondre à la diversité des situations cliniques.

Aujourd'hui, la douleur ne se limite plus à un symptôme isolé. Elle implique des dimensions physiques, émotionnelles et psychologiques qui nécessitent une lecture plus large du patient et de son vécu.

ENTRE SCIENCE ET NOUVELLES PERSPECTIVES

Au fil de la matinée, plusieurs axes de recherche en pleine évolution sont abordés. Parmi eux, le rôle du microbiote intestinal dans certaines douleurs, notamment pelviennes et abdominales, suscite un intérêt marqué.

Entre les conférences, les discussions se prolongent dans les espaces d'exposition. Les échanges témoignent d'une volonté commune : mieux comprendre les interactions complexes du corps humain afin d'ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques.

Cette vision illustre une évolution des pratiques, où la douleur est envisagée comme l'expression d'un déséquilibre global plutôt qu'un phénomène isolé.

DES APPROCHES COMPLÉMENTAIRES AU QUOTIDIEN

La fin de matinée ouvre la réflexion sur des solutions concrètes issues des pratiques complémentaires, notamment l'aromathérapie. Ces approches proposent des outils naturels pour accompagner les douleurs du quotidien en tenant compte des dimensions physiques et émotionnelles.

Dans les échanges informels entre participants, l'importance de l'écoute et de l'accompagnement individualisé revient régulièrement, illustrant une vision du soin davantage centrée sur la personne.

LE RÔLE DU MENTAL ET DE LA PERCEPTION

L'après-midi se poursuit avec une conférence consacrée à l'hypnose clinique, aujourd'hui de plus en plus intégrée dans certains environnements hospitaliers et thérapeutiques. Présentée comme un pont entre douleur aiguë et chronique, cette pratique agit sur la perception et les réponses du patient face à la douleur.

Les interventions mettent en évidence le rôle du mental dans l'expérience douloureuse et soulignent l'importance d'approches personnalisées.



DES THÉRAPIES EN ÉVOLUTION

La dernière partie de la journée aborde des pistes thérapeutiques encore en développement, notamment les psychothérapies augmentées et l'usage encadré de certaines substances comme la kétamine.

Ces approches ouvrent de nouvelles perspectives dans l'accompagnement de la douleur et invitent les professionnels à repenser certains cadres thérapeutiques.

UNE DYNAMIQUE D'ÉCHANGES

La table ronde finale prolonge les réflexions dans un dialogue ouvert entre intervenants et participants. Questions, expériences de terrain et regards croisés illustrent la richesse de l'interdisciplinarité et la volonté commune de faire évoluer les pratiques.

Au-delà des conférences, le SCIM 2026 confirme son rôle de plateforme de rencontres et de transmission. Dans un domaine en constante évolution, une conviction semble s'imposer : c'est dans le dialogue entre les disciplines, la complémentarité des pratiques et le partage des connaissances que se dessinent les réponses thérapeutiques de demain.

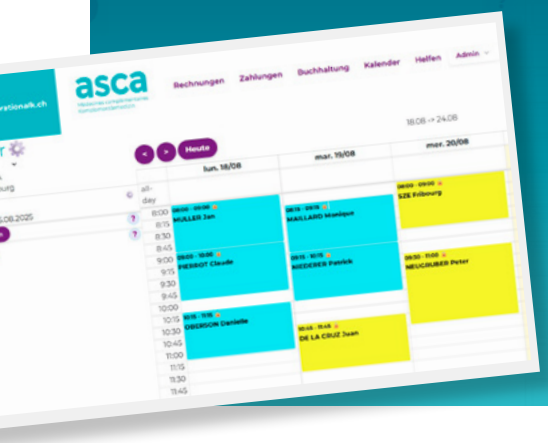




Photos : Pascal Fleury

ASCA590

votre système de facturation gratuit



NOUVEAU :
AGENDA INTÉGRÉ ET PRISE DE RENDEZ-VOUS EN LIGNE

Outre la facturation et la gestion des paiements, ASCA590 offre désormais encore plus de fonctionnalités :

- Gestion des rendez-vous des patientes et patients directement dans le logiciel
- Création de plusieurs agendas ; idéal si vous travaillez dans plusieurs cabinets
- Prise de rendez-vous en ligne pour vos patientes et patients ou vos clientes et clients : il leur suffit de consulter les rendez-vous disponibles et réserver directement
- Rappel de rendez-vous par e-mail et SMS
- Accès gratuit pour l'ensemble des thérapeutes ASCA à toutes les fonctionnalités depuis leur espace personnel MyASCA

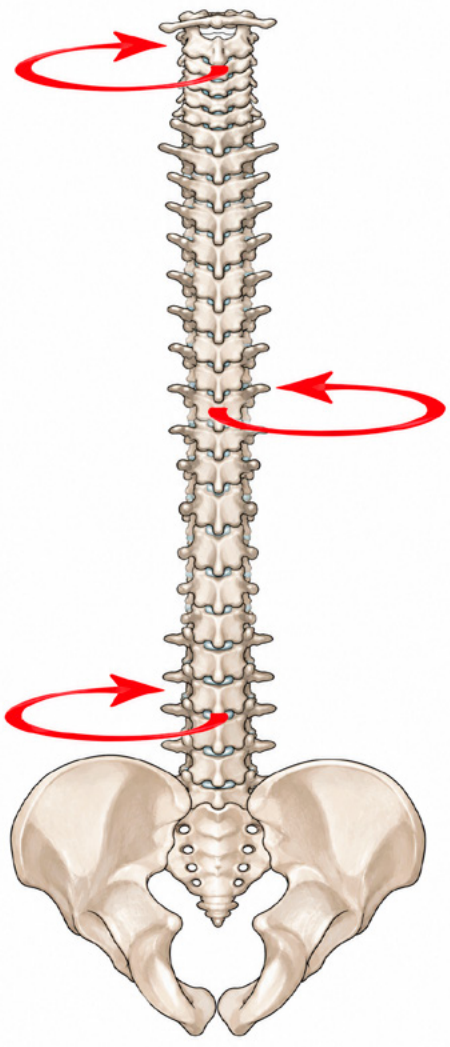
Essayez ASCA590 dès aujourd'hui et découvrez le programme de facturation gratuit développé exclusivement pour les thérapeutes ASCA.

Thérapie complémentaire

APM selon Radloff – une possibilité de traitement complémentaire en cas de torticolis musculaire congénital chez les enfants en bas âge

Peter Jeker, Sandra Wurz

Dans cet article, nous souhaitons aborder les causes possibles et les méthodes de traitement du torticollis muscularis congenitus du point de vue de la thérapie par le massage sur méridiens d'acupuncture selon Radloff. Si le traitement est effectué correctement, trois à quatre séances suffisent souvent pour modifier positivement et durablement les torsions du cou et de toute la colonne vertébrale.



Compensations dans l'unité fonctionnelle bassin-colonne vertébrale

Le torticollis muscularis congenitus est la forme la plus courante du torticolis chez les enfants en bas âge. Dans ce tableau clinique, le muscle sterno-cléido-mastoïdien présente une rétraction unilatérale. Si des malformations osseuses de la structure concernée, un incident expansif ou des dysfonctionnements cérébraux peuvent être exclus, on a alors affaire à une cause différente. Nous évoquons ci-après les différentes possibilités de notre point de vue.

LE TORTICOLIS SELON LA CONCEPTION DE RADLOFF

Nous défendons la thèse suivante : un muscle n'a aucune raison de se raccourcir ou de se fibroser par lui-même. Même après une naissance difficile pour la mère et l'enfant, la longueur physiologique du muscle devrait se rétablir d'elle-même. Comme quand, plus tard au cours de l'existence, la longueur physiologique d'un muscle, après s'être entraîné unilatéralement, reprend sa place.

Si, après sa naissance, un nourrisson souffre d'un rétrécissement persistant du muscle sterno-cléido-mastoïdien qui cause un torticollis muscularis congenitus, il faut alors en chercher les causes et les traiter dans le but de lui éviter une série de thérapies inutiles ou même de le préserver des injections de toxine botulique.

LES CAUSES D'UN TORTICOLIS PERSISTANT DE NOTRE POINT DE VUE

Une fois qu'une malformation osseuse et des tumeurs peuvent être exclues, nous identifions deux causes principales :

1. Causes statiques

Le concept Radloff considère les articulations du bassin et de la colonne comme étant une unité fonctionnelle. Une vertèbre cervicale bloquée ou tordue peut avoir une répercussion sur toute la structure de la colonne vertébrale et du bassin. Inversement, un déplacement des os du bassin pendant l'accouchement peut avoir pour conséquence une torsion persistante du bassin du nourrisson, ce qui, en réaction, bloque une vertèbre cervicale dans une position oblique. Par réflexe, la colonne vertébrale compense toujours les torsions par une contre-rotation. L'Illustration à gauche montre une rotation de l'atlas vers la droite, puisque le

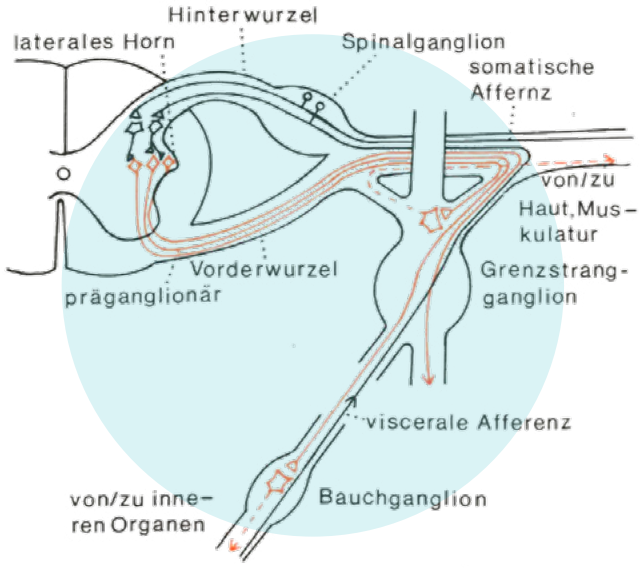
muscle sterno-cléido-mastoïdien se contracte vers la droite. De ce fait, au moins une vertèbre se tourne dans la direction opposée ; le bassin, pour sa part, va dans la même direction de rotation que le cou, avec une rotation vers la droite ici aussi.

Cette même réaction en chaîne par réflexe apparaît aussi dans le cas d'un bassin tordu à l'origine. Si le bassin est tordu sur lui-même à cause de l'accouchement, certains groupes de muscles de la jambe et du tronc raccourcissent. Le corps corrige alors depuis la position caudale en direction crâniale. La colonne vertébrale fait contre-poids. L'atlas en tant que contrebalance et, par conséquent, la tête prennent le sens de rotation du bassin, ce qui peut provoquer une légère inclinaison de la tête ou, dans les cas les plus graves, un torticolis.

2. Causes organiques

Selon le concept de Radloff, nous recherchons les troubles dans les organes. Ceux-là peuvent apparaître à la suite de pathologies ou, chez les nourrissons, le plus souvent par la perturbation d'un flux d'énergie. Nous expliquons les causes de la manière suivante :

L'arc réflexe viscéral
(illustration originale en allemand)



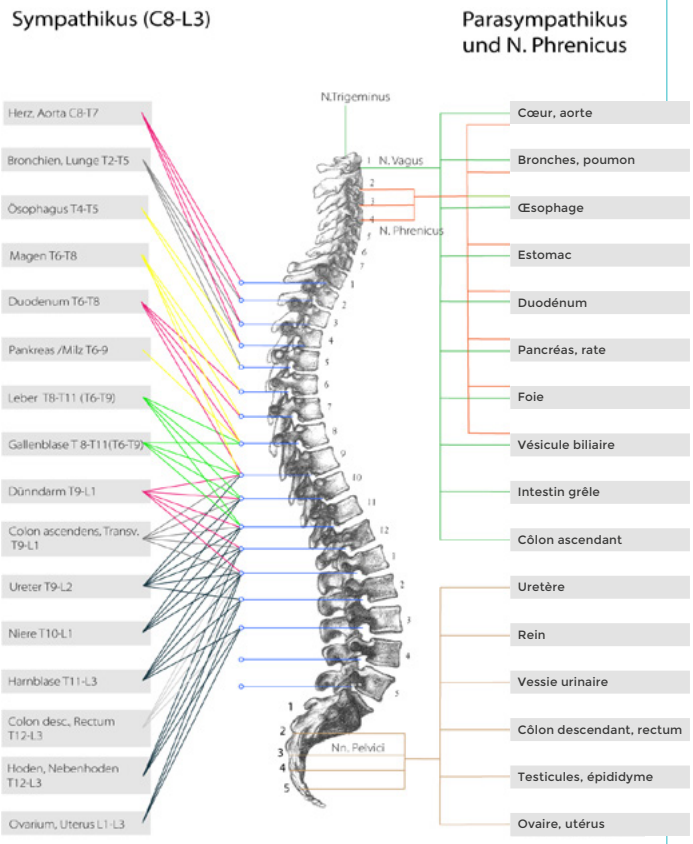
L'arc réflexe viscéral. Selon Ranson et Clark d'Ilse Schuh, « Bindegewebsmassage », C. Fischer, 1992

En fonction de l'arc réflexe viscéral, le muscle sterno-cléido-mastoïdien peut se raccourcir à la suite d'un trouble organique. Souvent, ce trouble n'est pas d'ordre pathologique. Tous les organes, par exemple l'estomac surchargé d'un nourrisson, peuvent, par réflexe, justifier la tension musculaire ou du moins la maintenir.

TRANSMISSION VERS LES ORGANES PAR LE NERF SPINAL

L'illustration ci-dessous montre les liens directs des nerfs spinaux sympathiques et parasympathiques. Vu que les connexions du plexus et des ganglions sont plus complexes, ils sont présentés de manière simplifiée dans l'exemple suivant.

Transmission sympathique et parasympathique du nerf spinal



Graphique selon O. Förster / E. Dicke, Lehrinstitut Radloff 2010

Nous présentons le modèle explicatif suivant pour rester avec l'exemple de l'estomac surchargé : l'estomac est innervé de manière sympathique à la hauteur de Th6-Th8. Il a, de ce fait, une influence directe sur la musculature, la peau et les os de ce segment. Des variations de tension hypertonique ou hypotonique dans la musculature peuvent apparaître au milieu de la colonne thoracique, ce qui fait qu'elles peuvent tordre une seule vertèbre ou même plusieurs les unes après les autres, d'où la formation d'une scoliose due aux tensions musculaires. Pour le parasympathique, l'estomac est innervé par le N. vagus et le N. phrenicus. C'est la raison pour laquelle une vertèbre cervicale tordue peut exercer une influence négative sur les organes raccordés, d'une part. Par ce lien, un organe hypertendu peut exercer une mauvaise influence sur la musculature du cou et de la nuque, d'autre part.

Tout cela de nouveau sous la forme d'une modification hypertonique ou hypotonique.

Le muscle sterno-cléido-mastoïdien du torticolis musculaire congénital concerné est innervé par les nerfs spinaux à la hauteur de C1-C3/4. Comme on peut le voir dans l'illustration, cette région se trouve sous l'influence des organes les plus divers.

APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

Selon ce qui précède, le traitement peut avoir lieu en appliquant deux méthodes thérapeutiques de base :

1. Traitement des blocages statiques

Étant donné les connexions par réflexe dans l'unité fonctionnelle colonne vertébrale, il n'est pas judicieux de chercher une solution au problème musculo-squelettique uniquement dans la région du cou. Il est obligatoire d'examiner l'unité fonctionnelle dans son ensemble. Concrètement, il faut dénouer et mobiliser les articulations du bassin qui sont bloquées, contrôler la mauvaise position des vertèbres tordues, y compris l'atlas, et les manipuler. Si la cause du torticolis se situe dans le dysfonctionnement statique, alors le torticolis et toute la colonne vertébrale se détendront. L'objectif qui consiste à ne plus avoir de symptômes à long terme ne pourra être atteint, la plupart du temps, que si la seconde cause, le trouble organique, est prise en compte.

2. Traitement des troubles organiques

On teste les organes les uns après les autres et on les traite en fonction de leur état énergétique. Si le rééquilibrage de ce trouble, qui est la plupart du temps énergétique, réussit, alors les muscles en corrélation se détendent spontanément. Lorsqu'un organe est irrité par une vertèbre mal positionnée au travers du nerf spinal de l'arc réflexe, le soulagement ne sera pas suffisant. Dans ce cas, en plus du traitement énergétique, la vertèbre concernée doit être mobilisée, c'est-à-dire qu'elle doit être travaillée statiquement.

Dans la pratique, il est inutile, pour les raisons susmentionnées, de traiter ces deux éléments séparément. L'étirement isolé du muscle ou la mobilisation des articulations du bassin et des vertèbres peuvent apporter un soulagement seulement à court terme. Il s'agit surtout d'examiner l'organe qui cause la tension ou qui la maintient. L'organe concerné du nourrisson sera soulagé en combinaison avec les techniques statiques. Avec la thérapie APM selon Radloff, nous essayons de détecter ces liens et de les traiter en fonction de l'état énergétique pour atteindre un objectif thérapeutique durable.

La méthode thérapeutique complémentaire de l'APM selon Radloff

L'être humain dans toute son individualité est au centre de la méthode. Le concept Radloff combine l'art de guérir de la médecine chinoise avec les manipulations pratiques de la physiothérapie. L'objectif est de remédier aux déséquilibres structurels, énergétiques ou émotionnels. On y parvient par le traitement des méridiens, des articulations du bassin, des vertèbres, des extrémités et des organes. Il va de soi que les fascias et la musculature y sont intégrés. Le groupe cible englobe des personnes de tout âge.

Au quotidien, les parents peuvent contribuer à remédier aux déséquilibres que l'on a constaté chez le nourrisson pris individuellement par certaines mesures. En dresser une liste irait trop loin ici, d'autant plus que tout traitement schématique et tout conseil schématique pourraient s'avérer contre-productifs pour le bien-être du nourrisson et de toute la famille.

Si vous avez des questions sur cet article ou sur d'autres maladies du nourrisson, sur des thérapies ou des formations, veuillez prendre contact avec le centre de compétences de l'APM Radloff à Schönenwerd. Notre adresse :
Lehrinstitut Radloff, Gösgerstrasse 15,
5012 Schönenwerd
Tél. +41 62 825 04 55
www.radloff.ch

Littérature scientifique
- *Klaus Radloff (2000), Grundlagen der Akupunktur-Massage. Lehrinstitut Radloff*
- *Klaus Radloff (1998), Die Becken-Wirbelsäulen- und Gelenksbehandlung. Lehrinstitut Radloff*
- *Klaus Radloff (2016), Die Chinesische Medizin kennt keine orthopädischen Krankheiten. BoD*
- *Ingrid Wancura-Kampik (2009), Segmentanatomie. Elsevier*



Formation continue
Le temps de faire le plein de nouvelles idées

À quand remonte la dernière fois où vous avez appris quelque chose qui a changé votre manière de travailler ? Un geste, un changement de perspective, une discussion pendant la pause d'un cours qui continue à vous accompagner des semaines durant. C'est précisément à cela que sert la formation continue, et dans le domaine de la médecine complémentaire, les possibilités ne manquent pas.

Près de 320 écoles proposent des cours accrédités par l'ASCA, et plus de 150 thérapies complémentaires sont reconnues par l'ASCA. Sur www.asca.ch, vous trouverez, grâce à la recherche d'écoles et de cours, une offre adaptée près de chez vous.

COMBIEN D'HEURES ET QU'EST-CE QUI EST PRIS EN COMPTE ?

Seize heures par année ou 32 heures tous les deux ans. Tel est le cadre à respecter pour maintenir votre agrégation ASCA (art. 20-22 CGATh, art. 7-14 ReCGATh). Les cours doivent être en lien avec les méthodes thérapeutiques pratiquées. Nous recommandons de suivre des formations auprès d'écoles accréditées par l'ASCA, mais des cours proposés par d'autres institutions peuvent également être reconnus.

Si vous venez de vous inscrire, votre obligation de formation continue ne commence que l'année suivant votre agrégation : les personnes qui se sont inscrites en 2026 sont donc concernées à partir de 2027.

Si vous êtes membre d'une association professionnelle ayant conclu une convention avec l'ASCA, vous n'êtes pas soumis-e au contrôle de la formation continue par l'ASCA. Vous trouverez la liste des associations concernées sur notre site Internet.

ET SI VOUS ÊTES EN RETARD DANS VOS HEURES DE FORMATION ?

Vous recevrez quand même votre attestation d'agrégation en décembre, à condition d'avoir payé la cotisation annuelle.

COMMENT TRANSMETTRE VOS JUSTIFICATIFS – DE PRÉFÉRENCE EN UNE SEULE FOIS

Veuillez nous envoyer vos justificatifs regroupés une fois par an, accompagnés du formulaire de contrôle rempli et signé, au plus tard le 31 décembre et de préférence par courrier postal. Le formulaire est joint à cette édition d'*alternance* et disponible dans la rubrique Téléchargements de www.myasca.ch.

Vous pouvez également les envoyer par e-mail à formation.continue@asca.ch. Dans ce cas, vous devez mettre tous les justificatifs et le formulaire signé dans un seul fichier PDF. Les envois sous une autre forme devront malheureusement être refusés.

Vous pourrez consulter votre situation actualisée dans votre espace personnel MyASCA après le 30 avril 2027. Vous n'avez pas encore accès à MyASCA ? L'équipe de support se tient volontiers à votre disposition à l'adresse myasca@asca.ch.

Nous nous réjouissons de recevoir vos dossiers – et plus encore de découvrir tout ce que vous aurez appris en chemin.

Thérapie complémentaire

Apprentissage auto-biologique : la voie individuelle vers la santé

« Il n'y a pas de meilleur maître pour apprendre que la nature, que notre propre système. » C'est en suivant ce principe que Maria Schmid-Spirig a développé l'« Apprentissage auto-biologique », abrégé AAB, il y a plus de quatre décennies. Cette méthode autonome et holistique se fonde sur une recherche approfondie, une observation minutieuse et une longue expérience pratique. L'AAB a été en constante évolution jusqu'à aujourd'hui.

Franziska Spirig,
association professionnelle Uniun ABL

Ce qui rend la méthode AAB unique, c'est qu'elle perçoit les personnes comme étant un système qui apprend. L'AAB (régistré au nom allemand : ABL – Auto Biologisches Lernen) pense en termes de phases et estime que le système peut apprendre à partir des propres capacités d'autoguérison. Une fois lancés, les processus d'apprentissage sont accompagnés. La question qui se pose est la suivante : *Comment puis-je apporter un soutien à mon système ?* Et non pas : *Que puis-je faire contre ?*

La philosophie de cette méthode est à la fois simple et profonde. Le corps peut apprendre ! Tout ce qui vit possède la faculté de s'autorégénérer et d'apprendre, mais peut-être a-t-on parfois besoin d'un soutien adapté. L'AAB considère que la structure d'un être vivant et de tous ses processus qui naissent et qui perdurent sont un ensemble interconnecté. De ce point de vue, la santé, l'adaptation et la guérison sont toujours holistiques.

A renvoie à *auto* (grec) = soi-même. Chaque système possède des capacités d'autoguérison, que l'AAB soutient spécifiquement.

B renvoie à *bio = vie*. L'AAB s'inspire des principes de la vie et démontre comment un système en bonne santé se comporte et quels sont ses rythmes et les phases de son développement qui jouent un rôle. La vie trouve toujours de nouvelles voies vers l'adaptation et l'intégration.

Dans cette optique, le terme logique s'apparente à judicieux. Le système agit en fonction des possibilités qui sont à sa disposition au moment présent. Cela étant, l'expérience, le stade de développement, l'hérédité, l'impact environnemental, le milieu social et le métabolisme exercent une influence sur ces possibilités. Du point de vue de l'AAB, un système agit toujours de manière bio-logique, c'est-à-dire exactement comme il est juste et possible à l'instant présent en se fondant sur ses prérequis.

L renvoie à *apprendre :* chaque système vivant est doué de facultés d'apprentissage. En effet, un système croît et s'épanouit par une interconnexion continue. L'apprentissage passe toujours par des phases ou des échelons. Il présuppose sécurité et confiance et dépend d'un comportement empreint de curiosité et de respect. Apprendre nécessite de la joie et de l'enthousiasme.

L'influence de l'intestin sur le cerveau

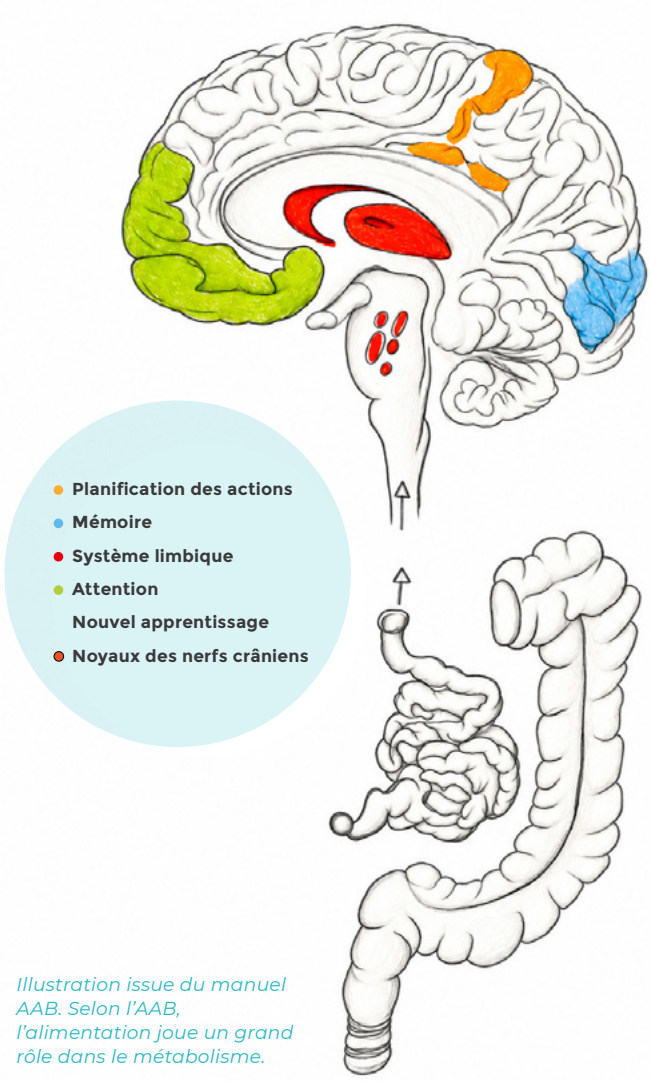


Illustration issue du manuel AAB. Selon l'AAB, l'alimentation joue un grand rôle dans le métabolisme.

RESPONSABLE DE SA PROPRE SANTÉ

Au moyen du test de réflexe de la longueur de bras*, le conseiller ou la conseillère AAB peut identifier de manière individuelle la prochaine étape (d'apprentissage) pouvant être déclenchée et comment on peut l'accompagner. La personne qui conseille devient ainsi un accompagnement dans un processus qu'elle assiste aux côtés du client ou de la cliente. Avec le temps, le client ou la cliente apprend à mieux connaître son propre système, à détecter les influences favorables et à s'aider lui-même ou elle-même dans la vie quotidienne dans un but précis. Ainsi, la responsabilité individuelle et la compétence en matière de santé sont au premier plan.

**Le test de réflexe de la longueur de bras fait partie de la longue série de tests de feed-back bio. Il sert d'instrument de communication pour la méthode AAB.*

LA MÉTHODE AAB DU POINT DE VUE DE L'ASSURANCE-MALADIE VITA SURSELVA

« Nous, en tant qu'assurance-maladie vita surselva à Ilanz, prenons en charge, depuis de nombreuses années, la méthode AAB créée par Mme Maria Schmid-Spirig par le biais de nos assurances complémentaires Complément général et Cumpletta en tant que méthode thérapeutique alternative. Nous sommes heureux de constater que les assurés qui appliquent la méthode AAB ont beaucoup moins recours aux prestations médicales de l'assurance obligatoire des soins, même de façon préventive. Une assurée qui avait été diagnostiquée d'une grave maladie il y a de nombreuses années a décidé de recourir à la méthode AAB. Elle nous a dit que, grâce à l'AAB, l'évolution de sa maladie avait ralenti et que l'on a pu soulager ses symptômes. Cette assurée a continué avec la franchise maximale de l'assurance de base. Nous sommes ravis que l'ASCA reconnaisse cette méthode thérapeutique. Pour nous, il s'agit d'une confirmation de plus que la méthode créée par Maria Schmid-Spirig a des effets positifs sur les personnes. »

Remo Camenisch,
assurance-maladie vita surselva

L'EXPÉRIENCE AVEC L'AAB DE Mme P. K. DE COIRE

« Mon fils de trois ans dort paisiblement à côté de moi pendant que j'écris au sujet de mon expérience. Je n'aurais jamais cru, il y a quelques années, que nous pourrions agrandir notre famille avec un enfant. Lorsque j'ai commencé avec l'AAB il y a une quinzaine d'années, la recherche de solutions pour mes problèmes d'estomac et d'intestin était au premier plan. Le médecin que j'avais consulté à l'époque n'avait pas trouvé de causes concrètes malgré de nombreuses analyses ; il avait considéré que mes symptômes étaient dus à un côlon irritable ou au stress. Je ne voulais pas me contenter de ces explications et j'ai commencé à chercher des alternatives. Une connaissance m'a parlé de l'AAB. Cette méthode m'a tout de suite convenu, et j'ai très rapidement remarqué des changements. Même si la voie choisie n'a pas toujours été facile, je m'y suis tenue et, petit à petit, j'ai remarqué des changements.

Comme le désir d'avoir un enfant devenait de plus en plus pressant pour mon mari et moi-même, nous avons aussi accompagné ce processus avec l'AAB. Vu que j'avais un déséquilibre hormonal, on m'avait dit par le passé qu'une grossesse pouvait être difficile. Avec ma conseillère AAB, je me suis concentrée délibérément sur ce point. Mon équilibre hormonal s'est stabilisé avec le temps et, finalement, je suis tombée enceinte. L'AAB m'a suivie aussi pendant ma grossesse et, aujourd'hui, je repense à cette expérience avec une profonde reconnaissance. »

POUR EN SAVOIR PLUS !

Le site Internet de l'Association professionnelle pour l'apprentissage auto-biologique (Fachverband für Auto Biologisches Lernen) vous informe sur la méthode AAB et sa fondatrice Maria Schmid-Spirig.

ASCA interne
Bienvenue dans l'équipe !

En octobre, l'ASCA a reçu du renfort au sein de son service de communication.

L'ASCA développe son travail de communication, comme l'explique le président, Laurent Berset, dans l'éditorial de ce numéro. Depuis octobre, Lukas Fuhrer vient renforcer l'équipe de Fribourg en tant que responsable de la communication. Ce journaliste diplômé ES et rédacteur de longue date sera désormais en charge des canaux de communication de la Fondation ASCA et contribuera à façonner son image auprès du grand public et des médias.

« Je me réjouis de contribuer, au sein de l'ASCA, à un échange vivant avec les thérapeutes. L'un de mes principaux objectifs est de rendre visibles nos actions communes auprès de la population. »



Lukas Fuhrer apporte une riche expérience dans le domaine de la médecine complémentaire : après neuf ans en tant que rédacteur spécialisé et sectoriel au sein de l'Association suisse des droguistes, il a occupé depuis 2023 le poste de responsable de la communication de la Fédération de la médecine complémentaire (Fedmedcom).

Impressum

alternance 2/2026
Responsable de rédaction : Lukas Fuhrer, Laurent Berset
Réalisation et mise en page : Grégoire Bossy
Traduction et relecture : Isabelle Delay, Nicole Häfliger et Rotstift AG
Images : mises à disposition par les autrices et auteurs
Impression : média f imprimerie SA, Fribourg

Fondation | Stiftung ASCA
Avenue de la Gare 12, CH-1701 Fribourg
alternance@asca.ch



Salle de réunion à louer en face de la gare de Fribourg

CARACTÉRISTIQUES

- **Entièrement équipée et modulable :** grâce à son aménagement flexible, la salle de réunion s'adapte à vos besoins.
- **Idéale pour :** réunions, ateliers, formations, petites conférences.
- **Accessible aux personnes à mobilité réduite :** nos locaux sont accessibles pour tout le monde.
- **Bien éclairée :** une atmosphère lumineuse et agréable grâce à la lumière naturelle.

DÉTAILS

- **Taille :** 45 m²
- **Capacité :** places assises pour 14 personnes

ÉQUIPEMENT

- **Agencement de la salle :** places assises autour d'une grande table ou disposition séminaire
- **Technique :** écran (215 cm) avec ClickShare, flipchart, wi-fi, possibilité de visioconférence
- **Boissons :** machine à café, bouilloire, fontaine à eau

PRIX

- **Demi-journée** (matinée, après-midi ou soirée)
  Partenaires ASCA : CHF 200.–
  Public : CHF 250.–
- **Journée :**
  Partenaires ASCA : CHF 350.–
  Public : CHF 400.–
- **Location durant le week-end :** prix sur demande

CONTACT

En cas d'intérêt, vous pouvez vous adresser à Gabrielle Brichese par e-mail booking@asca.ch ou par téléphone 026 351 10 26.

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans nos locaux !

Photo : © Davide Nestola